

Sénat : Rapport d'Information n°135

Sur les relations entre la Turquie et l'Union Européenne après l'ouverture des négociations

lundi 26 décembre 2005, par [Hubert Haenel](#), [Robert del Picchia](#)

N°135

Sénat

session ordinaire de 2005-2006

Annexe au procès-verbal de la séance du 15 décembre 2005

Rapport d'information

fait au nom de la délégation du Sénat pour l'Union européenne (1) sur les relations

entre la Turquie et l'Union européenne après l'ouverture des négociations,

Par MM. Robert del PICCHIA et Hubert HAENEL,
Sénateurs.

« L'Europe peut être satisfaite : l'opération que, depuis l'aube du XIX^e siècle, elle n'avait cessé de suggérer au gouvernement ottoman est dès maintenant accomplie. En trois jours, la République turque a réalisé plus de réformes que la vieille Turquie en trois siècles. Se débarrassant d'un geste brusque des dernières entraves théocratiques, elle s'est élancée sans frein dans le sillon des idées européennes. C'est l'écroulement complet d'institutions

que tous les penseurs et écrivains occidentaux considéraient jusqu'à hier comme immuables et figées.

Dès aujourd'hui, tous les livres de la veille, dénonçant le Turc comme incapable de changements et d'efforts, sont périmés. La République turque vient en effet de couper le cordon ombilical qui la liait aux traditions asiatiques ; elle vient d'adopter en bloc tous les principes de la civilisation occidentale, sa mentalité, son

idéal. Elle vient de dire définitivement : adieu à l'Orient. »

Paul Gentizon, correspondant du Temps à Istanbul (15 mars 1924)